



SOMMAIRE.

A TRAVERS QUÉBEC. LA RÉCIPROCITÉ. ÉCHOS DU JOUR. CHRONIQUE TRIFLUVIENNE. LA SEMAINE FINANCIÈRE. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. COURRIER DE HELL. L'ÉPIGRAMME ST. JOSEPH. Gust. Smith. LE PORT DE CÔTEAU. CONSEIL DE VILLE. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FÉLICIAT. — LE GUYFFÉ: Roule de Navary.

A TRAVERS QUÉBEC.

La grande fête nationale.—Immenses préparatifs.—Les sociétés des États-Unis.—Quelques détails du programme.

À Québec, on se préoccupe beaucoup de la grande célébration de la prochaine fête nationale. La société Saint-Jean-Baptiste est activement à l'œuvre; elle a à sa tête des officiers dont l'énergie égale le patriotisme, et l'on peut être certain que rien ne sera épargné pour rendre la démonstration aussi imposante que possible.

Le succès de la magnifique réunion de la famille franco-canadienne à Montréal, en 1874, a été aussi complet qu'il pouvait l'être dans les circonstances, et les Québécois brûlent du désir de l'égaliser sinon de le surpasser. Déjà un très grand nombre de sociétés nationales des États-Unis ont répondu avec empressement à l'appel qui leur a été adressé de venir revoir la patrie absente—patrie qui est peut-être plus chère à l'exilé qu'à aucun autre—et tout fait croire que des milliers de nos compatriotes expatriés viendront à cette occasion resserrer les liens qui les unissent à nous. Quant aux sociétés nationales du Canada, il est à espérer que pas une ne restera étrangère à ce grand mouvement patriotique.

Du reste, une fois le programme de la fête bien arrêté, une délégation de la société Saint-Jean-Baptiste ira visiter les principaux centres français du Canada et des États-Unis, afin de leur en faire connaître les principaux détails et de les inviter à prendre part en aussi grand nombre que possible à la démonstration. C'est une excellente idée, surtout si le choix des délégués est fait avec tact et discrétion.

La position faite au parti libéral par les derniers événements n'est pas enviable. L'opposition, nous le savons, ne se fait pas en vain. Elle nous rappelle que nous sommes en présence d'un parti libéral qui, en se faisant l'organe des radicaux, a amené la disgrâce dans laquelle est tombé le gouvernement Joly.

Un journal libéral qui fait de pareils aveux ne saurait trouver grâce aux yeux de l'électeur. Aussi ce dernier s'est-il empressé de répudier le nouveau comme l'un des organes du libéralisme. Le Provincial riposte que le pire ennemi du parti libéral est une feuille comme l'Éclair qui, en se faisant l'organe des radicaux, a amené la disgrâce dans laquelle est tombé le gouvernement Joly.

Disons-le à leur honneur, toutes les classes de la société québécoise semblent rivaliser de zèle et d'ardeur pour rendre l'organisation de la fête aussi parfaite que possible, et l'on ne dit que les ouvriers vont s'inscrire par milliers comme membres de la société Saint-Jean-Baptiste pour contribuer aux dépenses qui se sont nécessairement élevées. Nouvelle preuve que l'ouvrier canadien n'est jamais le dernier à affirmer son dévouement à la cause nationale. Le clergé est disposé à donner le concours le plus puissant aux organisateurs, et Sa Grandeur Mgr l'archevêque s'intéresse vivement à toutes les mesures qui sont prises pour faire réussir un aussi louable mouvement.

La messe sera probablement célébrée en plein air, et le sermon prononcé par Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, dont l'éloquence inspirée sera digne d'une pareille fête. On dit qu'un grand banquet aura lieu à la salle du Rond à Patiner, et qu'il est question d'un superbe bal sur la terrasse Dufferin, rappelant celui qui fut donné aux officiers de la première corvette française: La Capricieuse qui ait visité le pays depuis la conquête, en 1854. On parle aussi de conventions fort importantes sous les auspices de l'Institut Canadien et du Cercle Catholique, auxquelles seront invitées plusieurs des notabilités catholiques de France, entre autres le jeune et célèbre comte de Mun. On n'oubliera pas non plus le meilleur ami des Canadiens, M. Rameau, qui a publié sur notre pays des appréciations si justes, si profondes et si sympathiques.

Voilà plus qu'il n'en faut pour attirer dans la vieille capitale tous les Français du continent, qu'ils viennent de Québec, de l'Acadie, d'Ontario, de Manitoba, de la Nouvelle-Angleterre, de l'est américain ou de la Louisiane.—désireux de signer le pacte de la grande alliance nationale en ce jour mémorable. Répétons-le hautement, une nationalité qui peut offrir un pareil spectacle possède en elle-même des éléments d'une indéfectible vitalité, qui lui assurent un long et brillant avenir sur la terre d'Amérique.

LA RÉCIPROCITÉ.

La Chambre nationale de commerce américaine, qui siège actuellement à Washington, a constaté le fait que les exportations au Canada avaient diminué de vingt pour cent depuis un an, tandis que les importations du Canada aux États-Unis étaient restées les mêmes. C'est pourquoi elle a demandé qu'il soit nommé une commission chargée de négocier avec une autre commission qui représenterait l'Angleterre, un nouveau traité de commerce avec le Canada. Un bill à cet effet vient même d'être soumis à la Chambre et déposé à un comité spécial. Que vont dire les feuilles libérales qui se moquaient si agréablement de la résistance du Canada à nos voisins et qui ne voyaient dans la politique nationale qu'une œuvre de destruction? A les entendre, c'était la lutte du pot de terre contre le pot de fer, et nous devions être broyés.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

ENTRE AMIS.

Il vient de naître à Québec un journal qui s'appelle le Provincial. Il se dit libéral sans être cependant trop opposé à la politique de conciliation, reconnaissant que le sentiment populaire s'est fortement prononcé en faveur du parti conservateur aux dernières élections. Voici ce que nous trouvons dans un dernier numéro:

La position faite au parti libéral par les derniers événements n'est pas enviable. L'opposition, nous le savons, ne se fait pas en vain. Elle nous rappelle que nous sommes en présence d'un parti libéral qui, en se faisant l'organe des radicaux, a amené la disgrâce dans laquelle est tombé le gouvernement Joly.

Un journal libéral qui fait de pareils aveux ne saurait trouver grâce aux yeux de l'électeur. Aussi ce dernier s'est-il empressé de répudier le nouveau comme l'un des organes du libéralisme. Le Provincial riposte que le pire ennemi du parti libéral est une feuille comme l'Éclair qui, en se faisant l'organe des radicaux, a amené la disgrâce dans laquelle est tombé le gouvernement Joly.

Disons-le à leur honneur, toutes les classes de la société québécoise semblent rivaliser de zèle et d'ardeur pour rendre l'organisation de la fête aussi parfaite que possible, et l'on ne dit que les ouvriers vont s'inscrire par milliers comme membres de la société Saint-Jean-Baptiste pour contribuer aux dépenses qui se sont nécessairement élevées. Nouvelle preuve que l'ouvrier canadien n'est jamais le dernier à affirmer son dévouement à la cause nationale. Le clergé est disposé à donner le concours le plus puissant aux organisateurs, et Sa Grandeur Mgr l'archevêque s'intéresse vivement à toutes les mesures qui sont prises pour faire réussir un aussi louable mouvement.

La messe sera probablement célébrée en plein air, et le sermon prononcé par Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, dont l'éloquence inspirée sera digne d'une pareille fête. On dit qu'un grand banquet aura lieu à la salle du Rond à Patiner, et qu'il est question d'un superbe bal sur la terrasse Dufferin, rappelant celui qui fut donné aux officiers de la première corvette française: La Capricieuse qui ait visité le pays depuis la conquête, en 1854. On parle aussi de conventions fort importantes sous les auspices de l'Institut Canadien et du Cercle Catholique, auxquelles seront invitées plusieurs des notabilités catholiques de France, entre autres le jeune et célèbre comte de Mun. On n'oubliera pas non plus le meilleur ami des Canadiens, M. Rameau, qui a publié sur notre pays des appréciations si justes, si profondes et si sympathiques.

Voilà plus qu'il n'en faut pour attirer dans la vieille capitale tous les Français du continent, qu'ils viennent de Québec, de l'Acadie, d'Ontario, de Manitoba, de la Nouvelle-Angleterre, de l'est américain ou de la Louisiane.—désireux de signer le pacte de la grande alliance nationale en ce jour mémorable. Répétons-le hautement, une nationalité qui peut offrir un pareil spectacle possède en elle-même des éléments d'une indéfectible vitalité, qui lui assurent un long et brillant avenir sur la terre d'Amérique.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Encore une prophétie qui ne se réalisera pas. On sait que le gouvernement a prévu le cas où nos voisins nous feraient des avances; nous serons donc prêts à les rencontrer sur le nouveau terrain où les États-Unis entendent se placer, c'est-à-dire sur le terrain de la véritable réciprocité.

Cette décision met fin à la suspension des procédures dans plusieurs causes d'élections contestées, telles que celles de Montmorency, Bellechasse, Portneuf et Arthabaska.

M. le Dr. Schultz, M. P., est arrivé à Winnipeg, ainsi que M. T. D. Tims, du département des finances, qui est chargé de faire une enquête sur certaines irrégularités dans les comptes de la police à cheval et des travaux publics.

Depuis quelques jours, tous les employés du chemin de fer du Nord entre Montréal et Québec ont reçu avis de l'honorable T. McGreevy, leur annonçant qu'à partir du 1er janvier prochain, leurs services ne seraient plus requis. Nous pouvons inférer de cet avis que le gouvernement local prendrait alors le contrôle du chemin.

M. Schriber, ingénieur en chef du chemin de fer intercolonial, doit partir, dans une couple de jours, pour Winnipeg, où il remplira temporairement les fonctions de surintendant des chemins de fer du gouvernement en voie de construction à l'est, à l'ouest et au sud de Winnipeg. Cela n'affecte pas sa position sur l'Intercolonial.

Voici un tableau qui indique avec quelle rapidité on termine les troupeaux de buffles:

Table with 3 columns: Location, 1878, 1879. Rows: Du Fort Walsh, Du Fort McLeod, En 1877, on avait exporté, du Fort McLeod, 30,000 robes de buffle.

On vient de découvrir que M. Joly, la veille de la chute de son gouvernement, c'est-à-dire le 27 octobre dernier, a écrit une lettre au caissier de la banque Union pour l'assurer que la somme de \$5,000 avancée au Dr Mackay serait remboursée aussitôt que possible. Il est évident que l'on a dû insister auprès de M. Joly, car la banque comprendrait sans doute que cette affaire pût tourner à mal.

Un ami du Canadien vient de communiquer à ce journal une lettre par laquelle il l'informe qu'à la date du 28 octobre dernier, il est passé à la douane américaine, près de la frontière environnant la Beauce, 5,862 montons et 680 têtes de gros bétail venant du comté de Beauce. Comme on le voit par ces chiffres, le commerce des animaux dans cette partie de la province a pris des proportions assez notables.

Il y a douze manufactures de lainages dans la province de Québec, et leur production, pendant la présente année, s'est élevée à \$1,450,000. Il y en a 44 dans la province d'Ontario, et la valeur de leur produit, cette année, a été de \$3,395,000, ce qui fait un total de \$4,845,000 de lainages manufacturés. Toutes ces manufactures sont en pleine activité et elles ont des ordres pour jusqu'au 1er mars prochain.

Il paraît que la pécote n'exerce mille part plus de ravages que dans Ottawa, si l'on en juge par les statistiques publiées par le Dr Riddell, pour l'année expirée le 6 octobre 1879. Durant cette période, il y aurait eu ici 266 cas de pécote dont 80 décès, tandis qu'à Toronto—qui vient en second lieu—la proportion serait de 60 cas et 12 décès. Comme la pécote semble sévir avec plus de violence durant la saison du froid, nous regrettons de constater qu'elle a moissonné depuis quelques semaines un grand nombre de victimes.

M. le professeur Selwyn annonce que le projet de construire un chemin de fer devant relier Winnipeg à la baie d'Hudson—distance d'un peu plus de 300 milles—est tout à fait praticable, en dépit de ce qu'on a pu dire à l'encontre.

Pour naviguer dans la baie d'Hudson, au printemps, il suffirait, selon lui, de construire des navires propres à ce genre de navigation et capables de résister aux glaces. Du Port-Nelson à Liverpool, l'on compte 2,966 milles, et de Québec à Liverpool, 2,600 milles, plus 1,200 milles de Duluth à Québec: on comprend la différence.

M. G. Alphonse Desjardins, du Canadien, vient de publier les débats qui ont eu lieu durant la dernière session locale à Québec. Cette compilation forme un volume de cinq cents pages et renferme les discours les plus importants prononcés sur les graves questions qui ont tant agité la province pendant dix-huit mois. Ces comptes-rendus sont préparés avec une stricte impartialité et rendent également justice aux discours des

députés conservateurs et libéraux. Nous sommes heureux d'apprendre que M. Desjardins a pris des mesures pour continuer la publication de ces débats, et nous espérons que l'encouragement public ne lui fera pas défaut.

Une députation composée de l'honorable M. Skead, de MM. Currier et Tassé, M. P., de M. P. Baskerville, M. P. P., de M. le maire Macintosh et de M. G. W. Perley s'est rendue, ce matin, auprès de l'honorable M. Langevin, ministre des travaux publics, dans l'intérêt des ouvriers et journaliers qui ont été congédiés, la semaine dernière, des ateliers publics, par suite du manque d'ouvrage. M. Langevin a promis de faire tout en son pouvoir pour venir en aide aux ouvriers ainsi congédiés en distribuant le travail de façon à leur donner quelques jours par semaine alternativement, si, toutefois, il lui est démontré que la chose est praticable.

Nous avons eu le plaisir de recevoir, ce matin, la visite de M. René Mauzaize, jeune français distingué qui voyage au Canada depuis quelques mois dans un but scientifique. M. Mauzaize est l'un des élèves de l'École libre des sciences politiques, et comme il a obtenu, à un récent concours, la bourse de voyage, il a choisi notre pays pour en faire l'objet de ses études. Ce monsieur prend surtout un vif intérêt aux questions économiques et paraît bien disposé à faire tout en son pouvoir pour attirer l'attention de ses compatriotes sur l'importance de rouvrir des relations commerciales avec le Canada. Durant son séjour à Québec, M. Mauzaize a donné, devant le cercle catholique, une conférence qui a été fort remarquée. Il publiera, à son retour en France, une étude sur le Canada qui, nous en sommes persuadés, sera inspirée par la plus grande bienveillance à notre égard.

M. A. P. Sherwood, chef de police, vient d'adresser à son honneur le maire et au conseil de ville, ainsi qu'au comité exécutif local de la dernière exposition, une lettre qui explique pourquoi les recettes ont été si faibles, comparativement au nombre considérable d'étrangers qui ont visité notre ville à cette occasion.

Les trois chemins de fer, dit M. Sherwood, ont amené 20,000 personnes de plus qu'à l'exposition de 1875;—le montant des péages payés aux derrières barrières a été aussi beaucoup plus considérable;—les hôtels étaient pleins;—en deux mots, tout indique que les recettes auraient dû être fort élevées. Si elles ont été si faibles, voici pourquoi:

Il y a eu négligence et fraudes aux tourniquets et aux barrières. Il n'y avait aucun contrôle sur les opérations des gardiens. Ils ne rendaient pas de comptes; ils donnaient des billets à leurs amis;—un des gardiens était devenu l'habitué d'un des restaurants où il traitait ses amis et payait en billets d'entrée. Les registres des gardiens n'ont été vérifiés que le samedi, dernier jour de l'exposition, quand ils auraient dû l'être chaque soir, etc., etc. Enfin, les irrégularités que le chef a constatées, par l'intermédiaire de ses agents, prouvent à l'évidence qu'avec pareille organisation il est tout à fait surprenant de réaliser des recettes convenables. C'est une leçon pour l'avenir.

CHRONIQUE TRIFLUVIENNE. Sous ce titre, M. Sulte a réuni tout ce qu'un labeur persévérant a pu lui faire découvrir pour retracer l'histoire de la fondation des Trois-Rivières,—années 1634-1663. C'est un beau volume de 327 pages grand format, sur papier bis, et dont l'exécution typographique fait honneur aux ateliers de la Revue Canadienne.

L'étude de notre histoire est un vaste champ qui est loin d'avoir été tout exploré. Notre ami a eu la main heureuse quand il l'a tournée du côté de sa ville natale, car il est arrivé avec assez curieuse chose à propos des Trois-Rivières: les historiens n'en ont presque rien dit. Pour quoi cela? Parce qu'ils ont procédé d'après l'idée étrange que Québec et Montréal renfermaient toutes les archives restées dans le pays. Or, de 1634 à 1780, le gouvernement dit des Trois-Rivières était le Canada central, et ses greffes, très bien conservés, sont une mine que personne, pour ainsi dire, ne s'est avisé de fouiller. Il en résulte, comme le faisait remarquer M. Rameau, que nous avons, dans l'histoire imprimée, une page blanche pour représenter ce groupe important et ancien de notre population. M. Sulte s'est voué à la tâche de remplir cette lacune. Il y a déjà consacré vingt ans; il en mettra vingt autres, si Dieu lui prête vie, et notre bibliothèque nationale y gagnera un ouvrage honorable.

On est toujours surpris, quand on regarde ces travaux si longs, si fatigants, de les voir entrepris par des

gens qui ne jouissent que de peu de loisirs. C'est ainsi, par exemple, que marche le monde: ceux qui sont favorisés se plaisent dans l'indolence; ceux qui subissent la loi du travail n'en sont jamais rassasiés.

Est-il rien de plus beau que d'étudier et de décrire les origines de notre peuple; de fournir à chacun de nous des armes pour défendre la mémoire de ses ancêtres; d'empêcher, en un mot, que les étrangers qui nous entourent ne fassent prévaloir jusque dans nos familles les préjugés qu'ils nourrissent contre tout ce qui se rattache à la race française dans cette partie du Nouveau-Monde?

C'est à nous d'applaudir une telle œuvre, de la louer et de la faire devenir populaire.

Nous terminerons ces quelques remarques par la citation d'un passage qui montre avec quelle chaleur l'écrivain traite certains chapitres de son nouveau livre.

«La ville des Trois-Rivières a été, depuis plus de deux siècles, la pépinière des voyageurs et des découvreurs, c'est pourquoi nous consignons dans ces pages ce qui concerne les courses et les entreprises lointaines de ses enfants et de ses citoyens. Il y aurait un volume à faire sur les explorations de trilluviens au nord, à l'ouest, au sud de ce continent: NICOLET, CHOUART, GODEFROY, JEROME, PERROT, LA VÉRONNE, NIVERVILLE et autres. La passion des voyages, qui s'est manifestée de si bonne heure parmi ce groupe de colons, lui prête un caractère particulier dans l'histoire du Canada. De nos jours, en relevant le nom des familles de race franco-canadienne établies au-delà des lacs, sur le Mississippi, au Manitoba et aux Montagnes-Rocheuses, on est surpris de voir que le nombre de ceux des Trois-Rivières paraît dominer partout. Cela est, cependant, tout naturel: l'esprit aventureux ne pouvait se manifester nulle part avec plus de chances de succès que dans la population trifluvienne, tirée du pays classique des découvreurs de mer, des conquêtes de l'explorateur, de cette race normale, enfin, qui a si souvent étouffé le monde par ses entreprises hardies et bien conduites.»

LA SEMAINE FINANCIÈRE. [Pour le Canada.]

On a découvert du phosphate dans le comté de Carleton et on se propose de l'exploiter.

Des quantités considérables de billets d'or ont été achetées pour les marchés anglais et américain; c'est la cause d'une augmentation de 25 à 30 pour cent sur notre marché.

Le département des douanes, à Ottawa, a saisi une quantité de meubles importés des États-Unis. Il paraît que ces meubles ont été construits à une maison de commerce à des prix beaucoup plus bas que la valeur réelle, dans le but de payer moins de droits. Mais le gouvernement a salement adopté, à la dernière session, une mesure pour protéger le commerce canadien en interdisant des évaluateurs expérimentés et qui empêchent cette espèce de contrebande.

Le commerce, la semaine dernière, a été languissant; cela a été causé par la disparition de la neige; les marchés étaient peu fréquentés et une hausse prononcée a eu lieu dans tous les articles de nécessité première. La récolte ayant été abondante dans les environs d'Ottawa, on s'attend à une baisse dans les prix, aussitôt que nous aurons de bons chemins d'hiver.

La Banque d'Ottawa a réuni ses actionnaires dernièrement. Cette institution a un passif de \$1,109,123, contre un actif de \$1,112,833. Elle n'a point payé de dividende pendant les six derniers mois. De graves irrégularités ont été découvertes dans les livres; la responsabilité en a été attribuée au gérant, qui a été la cause de pertes pour cette institution à un montant d'au moins \$52,000. Il a été constaté que les livres d'évaluation par les agents du gérant n'étaient pas exacts et qu'une confiance illimitée était donnée au gérant, qui s'occupait de faire des affaires à son profit avec les fonds de la banque. Cela prouve encore une fois ce qui a été prouvé si souvent, que les actionnaires des banques devraient en général exiger de leurs directeurs une surveillance plus exacte des faits et gestes de leur gérant qui, sans aucune considération, ne devrait s'occuper que des affaires de l'institution dont il est l'officier principal. Ce qui s'est vu à Ottawa dernièrement n'est qu'une répétition de ce qui s'est maintes fois vu ailleurs; un gérant bien salarié ne se contente pas de recevoir son traitement, mais se sert et abuse de sa position pour réaliser des profits directs et indirects. Et cela se pratique presque tous les jours au détriment des actionnaires et des pauvres veuves et de nombreux orphelins qui sont privés de leurs dividendes et condamnés à vivre misérablement pendant que souvent des employés infidèles vivent dans tout le confort possible avec des profits clandestinement acquis, jusqu'à ce qu'ils aient à comparaître devant les tribunaux, ce qui arrive tôt ou tard. Le public réclame à juste titre la protection du gouvernement. La presse du pays ouvre les yeux sur la situation et ne craint pas de dénoncer les coupables.

Les billets contrefaits de la Banque de l'Île du Prince-Édouard sont en circulation. Les recettes du Grand-Tronc pour la semaine terminée le 6 décembre sont de \$190,381, contre \$173,564 pour la même semaine l'année dernière. Il est question de mettre une double voie sur tout le tracé depuis Montréal jusqu'à Toronto, pour répondre aux besoins du commerce. C'est une œuvre incontestable de la prospérité croissante dans le Canada.

La mine d'or de Montague, à la Nouvelle-Écosse, a été vendue à une compagnie américaine pour \$50,000, 100,000 minots de patates ont été

exportés des environs de Canning, Nouvelle-Écosse, cette année. La récolte de ce tubercule a été très-abondante à l'Île du Prince-Édouard, où les pommes de terre se vendent à 23 cents le minot.

La manufacture de pianos et d'orgues de Williams, à Toronto, qui était fermée depuis plusieurs années, est en pleine opération. À Montréal, le commerce est quel que peu inactif et le sera jusqu'à ce que les chemins d'hiver soient en bon état.

Potasse et perlasse.—La potasse No. 1 se vend \$4.85; No. 2, \$3.75. Perlasse No. 1, \$5. On ne s'attend à aucun changement dans les prix pour quelque temps.

Nouveautés.—Ce commerce est tranquille; la température lui est défavorable, et les rémissions d'argent peu satisfaisantes. Provisions.—Les marchés sont peu fréquentés par la raison des mauvais chemins; l'avoine se vend 75c le minot; le blé d'Inde, 80c; les pois, \$1.10; l'orge, 60c; la farine augmente, \$6.50 le baril; les dindes et les oies, 9c. la livre; les poulets, 7c.; le mouton, de \$5 à \$6 les 100 livres; et le beurre No. 1, de 25c. à 30c.; No. 2, de 20c. à 23c.

Epiceries.—Le sucre, la mélasse et le sirop ont une tendance à la baisse; le thé et le café, prix fermes; le riz, de \$4.25 à \$4.50; le tabac a subi une augmentation de 2c. par livre. Les vins augmentent en conséquence de la mauvaise récolte du raisin en France.

En Angleterre, les affaires prennent une meilleure tournure; le bois carré est plus en demande à des prix plus élevés. Les créanciers de la banque de Glasgow ont reçu sur leur créance une somme de £7,400,000; il leur reste à recevoir encore £3,600,000.

La chambre des députés, en France, a voté une somme de 5,000,000 de francs pour venir en aide aux districts pauvres.

Aux États-Unis, la prospérité continue. La semaine dernière, à New-York, il s'est fait un montant d'affaires plus considérable que dans aucune semaine pendant les dix dernières années. La ville de Brooklyn ne paie que \$2 par 1,000 pieds son gaz.

Banques.—Une légère hausse s'est fait remarquer dans les actions des principales banques, à Montréal. Les faillites considérables de quelques maisons commerciales de cette ville en sont la cause. Les billets de la Banque consolidée se vendent à 93 cents. Le comité chargé de s'enquérir de l'état de ses affaires fait rapport d'un actif de \$3,200,000 et d'un passif de \$2,000,000.

Les billets de la Banque des artisans sont cotés à 92 cents; le syndicat d'actionnaires de cette banque cherche à effectuer un compromis avec ses créanciers. L'amalgamation proposée entre la Banque d'Hochelaga et la Banque Jacques-Cartier paraît échouer. La Banque des Townships de l'Est a déclaré un dividende de 3 1/2 pour cent pour les six derniers mois.

Les gages augmentent, les affaires sont bonnes et le peuple se réjouit.

Quelques spéculateurs ont pris avantage de cet état de choses pour augmenter les prix, mais en marchand chrétien, je donne à tous une justice égale.

Mesdames, lisez la liste suivante et vous verrez que malgré la prospérité causée par la politique nationale, vous ne serez pas forcées de payer plus cher pour vos marchandises, surtout à mon établissement.

Manchons en astracane.....\$2.50  
" en peau de lièvre noir 1.25  
" en peau de martre brune 75  
" en vision.....7.00  
" en chat sauvage blanc 1.50

R. J. DEVLIN.

Avis de Déménagement THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM,

à sept portes de son ancien établissement. Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciens pratiques et aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU Bâtiment en Brique

RIDEAU ET WILLIAM, Vis-à-vis LA THÉIÈRE (TEA POT).

HUILE ASTRALE DE PRATT

180 degrés à l'épreuve du feu. La meilleure huile de charbon du monde!

PAS DE FUMÉE. PAS DE SENTEUR. PAS D'EXPLOSION. SEULEMENT CHEZ

SHAW CRYSTAL HALL

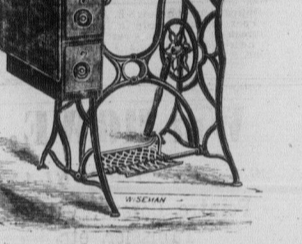
68 Rue Sparks.

PRENEZ GARDE!

Certains gens font passer de l'huile du Canada pour celle des États-Unis, prétendant l'acheter de nous pour fournir leurs clients.

CECI EST FAUX. Il n'y a pas d'autre huile américaine en ville et aucun marchand qui revendeur ne l'achète de nous, ni ne peut la vendre. Cette huile ne peut s'acheter que de nous, à notre établissement 63 rue Sparks; et de là est destinée à tous nos clients.

Williams' Singer



LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE DU MONDE.

N'a pas son égal pour la fini, la dureté et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000 SONT MAINTENANT EN USAGE À OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction. THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. SECONDAIRE: 284, RUE DALHOUSIE. Ottawa, 25 nov., 1879.

Le grand ETABLISSEMENT DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES

DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc.

EST CELUI DE G. C. EGAN,

537 & 539 RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock.

537 & 539 RUE SUSSEX, OTTAWA, 10 novembre 1879.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....\$10  
36 ".....12

SEULEMENT CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS. N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

49 et 51 RUE RIDEAU  
**Kearns & Ryan**  
**GRANDE VENTE**  
 DU STOCK DE  
**Chenet, Tassé et Cie.**  
 Planes valant 60 cts., réduites à 40 cts.  
 \* de fantaisie de 50 cts., " 35"  
 Drap bonne qualité (double largeur), \$1.50  
 Nouveaux et lainages à moitié prix.  
**N'OUBLIEZ PAS CHEZ**  
**KEARNS & RYAN.**  
 Ottawa, 19 nov. 1879.

**Service Télégraphique.**  
 ÉTATS-UNIS.  
 Épidémies.—Cours.  
 New-York, 16—Depuis 48 heures, on a constaté quarante-neuf cas de rougeole, sur lesquels il y a eu huit décès.  
 Les exhibitions répugnantes de courses de femmes ont recommencé.

**EUROPE.**  
 Insurrection aux Indes.—Mort de Calcraft.  
 Le budget du clergé français.—La République.  
 Londres, 16—Les nouvelles de Caboul sont mauvaises : Les anglais ont perdu 19 hommes et ont eu 88 blessés dans un engagement, dimanche dernier.  
 Le vice-roi des Indes demande un renfort de 5,000 hommes. L'insurrection pourrait bien devenir générale.  
 Calcraft, l'ancien bourreau, est mort.

Paris, 16—Le comité du budget, à l'assemblée nationale, condamne la décision du sénat maintenant le budget du clergé. Il prétend que le sénat n'a pas juridiction.  
 Saint-Petersbourg, 16—Le gouvernement s'occupe d'établir une ligne de vapeur, entre la Sibirie, la Chine et le Japon.

**CANADA.**  
 Sir L. Tilley—Congédié.—Les Irlandais.—La Banque consolidée.—Sir F. Hincks.—Dictionnaire.—Le vote de Charles Brown arrêté.

Frédéricton, 16—Sir L. Tilley est arrivé ici, hier. Une nombreuse et imposante députation l'attendait à la gare. Le soir, on lui a présenté une adresse à l'hôtel de ville.

Montréal, 16—Le séminaire a congédié plusieurs gardiens du cimetière de Mont Royal que l'on soupçonne de complicité dans les récents vols de cadavres.

Le Rév. P. Dowd s'oppose aux souscriptions pour les pauvres d'Irlande, tant qu'un appel n'aura pas été fait en leur nom.

Le rapport de la Banque consolidée est publié.  
 La cause de la même banque vs. sir F. Hincks est reprise.

West Winchester, 16—La mère de Clarke Brown, le meurtrier, a été arrêtée, à la suite de l'exhumation des corps de son mari et de sa fille. On la soupçonne de complicité dans meurtre.

Toronto, 16—Le juge Armour a rendu jugement, hier, dans la cause de l'élection de Cornwall. Le Dr Bergin perd son siège.

**COURRIER DE HULL.**  
 MARCHÉ NORD.  
 La vente à l'enchère des octrois et des états des marchés publics a eu lieu ce matin à dix heures au marché central, et les adjudications suivantes ont été faites :

Octrois.—J. B. Gauthier, pour \$236 00  
 MARCHÉ CENTRAL.  
 Etiaux Nos 1 et 3.—J. B. Villemare, pour, \$100 10  
 Nos 5 et 7.—Joseph D'Aodst 100 10  
 No 8.—Moise Trudelle 50 05  
 No 9.—Honoré Labelle 50 05  
 No 10.—Moise Simard 50 05

MARCHÉ OUEST.  
 Etal No 1.—Elzear Masse, \$50 05  
 —No 2.—Sainte-Marie et Cie 50 25  
 —No 3.—Jas. Boland 50 25  
 —No 4.—Henri Masse 56 25  
 Etal sud—Octave Gauthier, \$50 50

La cour supérieure a été ouverte, hier, à Aylmer sous la présidence de Son Honneur le juge Bourgeois.

M. Beemer, entrepreneur du pont de la Chaudière, a donné avis, hier, qu'il procéderait, jeudi au paiement de ses employés, qui n'ont pas touchés de salaires depuis deux mois.

Après avoir été honorablement acquittée, hier, par M. le Magistrat O'Gara, à Ottawa, l'incorrigible Zéphirine St. Amant est venue rendre visite à ses amis de Hull, et avec lesquels elle a fait la nuit, et est ensuite venue prendre ses quartiers, pour la nuit, à la station de police.

Des poursuites ont été commencées par M. Symmes, percepteur du revenu, contre Gustave Chevrier et Alexandre Bertrand, pour infractions à la loi des licences de Québec. Ces causes sont entendues aujourd'hui à la phrine St. Amant est venue rendre visite à ses amis de Hull, et avec lesquels elle a fait la nuit, et est ensuite venue prendre ses quartiers, pour la nuit, à la station de police.

Après avoir été honorablement acquittée, hier, par M. le Magistrat O'Gara, à Ottawa, l'incorrigible Zéphirine St. Amant est venue rendre visite à ses amis de Hull, et avec lesquels elle a fait la nuit, et est ensuite venue prendre ses quartiers, pour la nuit, à la station de police.

Après avoir été honorablement acquittée, hier, par M. le Magistrat O'Gara, à Ottawa, l'incorrigible Zéphirine St. Amant est venue rendre visite à ses amis de Hull, et avec lesquels elle a fait la nuit, et est ensuite venue prendre ses quartiers, pour la nuit, à la station de police.

Après avoir été honorablement acquittée, hier, par M. le Magistrat O'Gara, à Ottawa, l'incorrigible Zéphirine St. Amant est venue rendre visite à ses amis de Hull, et avec lesquels elle a fait la nuit, et est ensuite venue prendre ses quartiers, pour la nuit, à la station de police.

Après avoir été honorablement acquittée, hier, par M. le Magistrat O'Gara, à Ottawa, l'incorrigible Zéphirine St. Amant est venue rendre visite à ses amis de Hull, et avec lesquels elle a fait la nuit, et est ensuite venue prendre ses quartiers, pour la nuit, à la station de police.

Après avoir été honorablement acquittée, hier, par M. le Magistrat O'Gara, à Ottawa, l'incorrigible Zéphirine St. Amant est venue rendre visite à ses amis de Hull, et avec lesquels elle a fait la nuit, et est ensuite venue prendre ses quartiers, pour la nuit, à la station de police.

Après avoir été honorablement acquittée, hier, par M. le Magistrat O'Gara, à Ottawa, l'incorrigible Zéphirine St. Amant est venue rendre visite à ses amis de Hull, et avec lesquels elle a fait la nuit, et est ensuite venue prendre ses quartiers, pour la nuit, à la station de police.

**L'ORPHELINAT SAINT-JOSEPH.**

«...Vous rendez service à Dieu—vous rendez service à la société—vous vous rendez service...»  
 Telles sont les paroles que S. G. Mgr Duhamel a prononcées à l'assemblée générale qui a eu lieu dimanche dernier à l'Orphelinat. Il eût été à désirer qu'une réunion plus nombreuse ait pu entendre les excellents conseils que contenait cet entretien de famille. Sa Grandeur a expliqué en quelques mots qu'elle était la mission que chacun avait à remplir envers l'Orphelinat, tâche bien noble, tâche remplie de charité et que tous les membres de cette société comprennent sans aucun doute. Les orphelins sont généralement encouragés ; c'est une œuvre qui attire toujours les sympathies du plus grand nombre et pour laquelle les dames se dévouent avec un zèle admirable. Cette année, les messieurs paraissent vouloir apporter un concours précieux pour la réussite de l'œuvre ; ils témoignent d'une activité qui sera tout à l'avantage des orphelins. Chacun saura s'imposer une tâche, un sacrifice même pour donner un nouvel élan à une institution qui mérite le patronage des plus hauts personnages. Mgr Duhamel a fait ressortir avec force toutes les ressources que l'on peut tirer du cœur humain ; il a touché toutes les fibres sensibles de notre cœur de manière à ne point nous laisser ignorer l'intérêt qu'il prend lui-même à cette belle institution ; enfin Sa Grandeur a exprimé en termes touchants la conviction qu'il avait du bon vouloir de tous et a donné un nouveau courage aux membres quant à l'action que ceux-ci doivent exercer sur leurs amis. Devant une si haute autorité, il est du devoir de toute âme charitable de donner sa quote part d'action et de contribuer largement au succès d'une institution qui est la glorification du catholicisme et le véritable triomphe des hommes de bien. Réunissons donc tous nos efforts pour atteindre le but : beaucoup recueillir pour beaucoup soulager.

Après lecture de quelques autres communications, le rapport du comité des finances est présenté. Il recommande divers paiements. Le rapport est adopté.  
 Les rapports suivants sont aussi présentés :  
 Du comité de l'aqueduc, accompagné d'une lettre de l'ingénieur de la cité qui fait diverses recommandations.  
 Du comité du feu et de l'éclairage.  
 Adopté.  
 Du comité des finances qui a examiné et trouvé exacts les comptes suivants :

Annexes :

Free Press	\$14 00	
Un volume, demi-sept.	7 50	
Herald	38 72	
Le Canada	4 75	
Citizen	\$37.00, \$11.40	\$48 40

Célébration du 1er juillet :

Free Press	9 36	
Un volume, demi-sept.	2 60	
Herald	11 90	
Le Canada	5 34	
Citizen	\$6.51, \$6.30	12 81
Exposition provinciale	7 20	
Herald	10 00	
Le Canada	17 20	
Citizen	\$169 02	

Le rapport est adopté.  
 L'échevin O'Keefe présente un règlement pour la nomination des officiers-rapporteurs, aux prochaines élections municipales ; ce règlement fixe aussi les bureaux de vote.  
 Ce règlement est adopté.  
 Le conseil adopte aussi un règlement concernant les marchés et les maisons de pesage.  
 Une motion de l'échevin Lesueur relative à l'inspecteur des marchés, est adoptée.  
 Le conseil s'ajourne.

**LE PONT DU CÔTEAU.**

Hier soir, au conseil de ville, lecture a été donnée d'une lettre de son honneur le maire d'Ottawa invitant le conseil à insister, auprès du ministre des chemins de fer, pour que le gouvernement prenne une décision finale relativement au pont du Côtéau. Une résolution, dans ce sens, a été adoptée et sera communiquée à l'honorable ministre des canaux et chemins de fer.

Dans la journée, une nombreuse députation avait eu une entrevue avec les membres du conseil du comité de Carleton au sujet de la même question.

Une résolution, dans le même sens, a été adoptée et sera communiquée à sir Chs. Tupper, ministre des chemins de fer ; aux honorables MM. O'Connor, Bowell, Campbell et Aikens, à MM. Currier, M. P., Tassé, M. P., et Rochester, M. P.

Hier soir, la Chambre de commerce s'est réunie pour s'occuper aussi de la même question. Il a été décidé qu'une députation composée de l'honorable James Skead et de MM. Patterson et Russell, se rendrait auprès du ministre des chemins de fer et insisterait à ce que le gouvernement prenne, au plus vite, une décision à ce sujet. Copie de cette résolution a été adressée à l'honorable ministre.

Après lecture de diverses autres communications, une pétition présentée, demandant que les abris des revendeurs, sur le marché By, ne soient pas enlevés. Cette pétition est signée par M. E. Devlin et plusieurs autres contribuables du quartier.

L'échevin Starns propose que cette pétition soit reçue et que la résolution passé à la dernière séance du conseil et recommandant qu'on enlève les abris, soit examinée de nouveau.

Après quelques pourparlers, cette résolution est négative sur la division suivante.  
 Pour—M. Trill, Masson, Starrs, Heney, O'Keefe, Chevrier et Lauzon.  
 Contre—Scott, Lang, LeSueur, Porter, McRae, Coleman, Stewart et Clancy.—8.

La pétition est déferée au comité des marchés.  
 Le rapport du comité exécutif local de l'exposition est présenté. Ce rapport fait voir que les dépenses ont été de \$8,125.83. Le montant de l'allocation était de 7,550. Il y a donc un déficit de \$575.83.

M. Morgan, admis à la barre du conseil, dit qu'il va partir pour Toronto demain soir et fera tout son pouvoir pour que le comité central qui se réunit après-demain, dans cette ville, accorde un octroi supplémentaire couvrant complètement les dépenses. Il demande qu'un membre du conseil l'accompagne.

Il est décidé que le maire l'accompagnera.  
 Lecture est faite du rapport du chef de police que nous analysons dans une autre colonne. Ce rapport est adopté.

Communication est donnée d'une lettre de M. F. Clewom qui offre de louer les octrois des marchés, pour l'année 1880, moyennant \$8,000, dont \$4,000 payables comptant et \$4,000 le 1er juin prochain. Cette soumission est déferée au comité des marchés.

Il est présenté une pétition de M. J. Holland demandant la place de percepteur des octrois des marchés. Déferée au comité des marchés.  
 Autre pétition de M. le Dr Robillard, demandant la place d'officier de santé, dans le cas où le Dr Lynn résignerait.—Déferée au même comité.  
 Lecture est faite d'une lettre de l'ingénieur de la cité demandant de nouvelles instructions sur la manière d'entretenir les trottoirs des principaux rues.

Après quelques pourparlers, cette lettre est déferée au comité des travaux publics et à celui des finances, réunis.

Après lecture de quelques autres communications, le rapport du comité des finances est présenté. Il recommande divers paiements. Le rapport est adopté.  
 Les rapports suivants sont aussi présentés :

—Du comité de l'aqueduc, accompagné d'une lettre de l'ingénieur de la cité qui fait diverses recommandations.  
 —Du comité du feu et de l'éclairage.  
 —Adopté.  
 —Du comité des finances qui a examiné et trouvé exacts les comptes suivants :

Annexes :

Free Press	\$14 00	
Un volume, demi-sept.	7 50	
Herald	38 72	
Le Canada	4 75	
Citizen	\$37.00, \$11.40	\$48 40

Célébration du 1er juillet :

Free Press	9 36	
Un volume, demi-sept.	2 60	
Herald	11 90	
Le Canada	5 34	
Citizen	\$6.51, \$6.30	12 81
Exposition provinciale	7 20	
Herald	10 00	
Le Canada	17 20	
Citizen	\$169 02	

Le rapport est adopté.  
 L'échevin O'Keefe présente un règlement pour la nomination des officiers-rapporteurs, aux prochaines élections municipales ; ce règlement fixe aussi les bureaux de vote.  
 Ce règlement est adopté.  
 Le conseil adopte aussi un règlement concernant les marchés et les maisons de pesage.  
 Une motion de l'échevin Lesueur relative à l'inspecteur des marchés, est adoptée.  
 Le conseil s'ajourne.

**A TRAVERS OTTAWA.**

—Le 21 courant, il y aura grande soirée aux convents des rues Gloucester et Rideau.

—On peut voir, dans la vitrine du bureau du Grand Trouc, rue Sparks, de fort beaux échantillons de grain de Manitoba.

—On signe, dans le quartier Saint-George, une réquisition à M. l'échevin McRae, lui demandant de se présenter de nouveau.

—La police connaît maintenant les noms des auteurs du vol commis, ces jours derniers, au magasin de M. P. H. Chabot.

—M. P. H. Chabot a été sollicité, par plusieurs contribuables canadiens-français et anglais du quartier By, de se porter de nouveau candidat aux prochaines élections municipales.

—Hier, a commencé, à l'Institut, un tournoi de billard qui durera toute la semaine. Cette lutte pacifique semble exciter beaucoup d'intérêt et il y a foule tous les soirs.

—Les messagers mis à la retraite par la commission de l'économie interne de la Chambre des communes, sont MM. Durocher, Steacy et Bryce.

—M. R. Hortic, agent de la compagnie des horticulteurs de Renfrew, est parti pour Manitoba, où il doit ouvrir une agence de la dite compagnie.

—Les contribuables de Stewarston se réunissent, demain soir, pour nommer des candidats aux charges de conseillers de comité pour le township.

—La compagnie dite "Welland Vale Manufacturing Company" se propose d'ouvrir un établissement à Ottawa, si la municipalité veut lui concéder un lot d'un acre et un pouvoir d'eau.

—On nous informe que plusieurs électeurs du quartier Ottawa font actuellement signer une requête priant M. E. Leblanc, marchand, de se porter candidat pour la représentation de ce quartier au conseil de ville.

—Dimanche soir, un cheval a été volé à M. G. Saint-George. On l'a retrouvé hier matin, dans un piteux état. Les voleurs l'ont fait galoper jusqu'à épuisement sans lui donner de nourriture. La police recherche l'auteur de cet acte aussi stupide que méchant.

—Hier, une dame de la haute ville a découvert, sur la rue, une tate d'oreiller dans laquelle était enfermé un être vivant. Croyant que ce pouvait bien être un enfant abandonné, elle a fait porter sa trouvaille à la station de police où, en ouvrant le sac, on trouva un gros chat qui s'est enfui au plus vite, heureux de se voir en liberté.

—Nous venons de voir le diplôme que notre concitoyen, M. Joseph Drot, a mérité à la dernière exposition de Toronto pour les eaux gazeuses qu'il fabrique, telles que seltz, bière de gingembre, soda, cidre, etc., etc. La "liqueur des dames" qui a mérité une mention honorable à l'exposition fédérale, a aussi beaucoup attiré l'attention à Toronto, et c'est, en effet, la boisson la plus agréable qu'on puisse offrir aux dames, à l'époque de réjouissances et des réceptions qui va bientôt commencer.

**Vêtements à la dernière mode.**

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecosaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

**P. C. AUCLAIR,**  
 Ottawa, 30 juillet 1879  
 133 Rue Sparks.

**COUR DE POLICE.**

(M. O'GARA, J.P.)  
 16 décembre.  
 Daniel Labelle, vol ; cause ajournée.  
 O. Pruneau, vol ; acquitté.  
 T. Scott, vol ; acquitté.

**PETITE GAZETTE.**

—Des prix sont donnés tous les soirs aux meilleurs joueurs à la salle d'amusements du Russell House  
 —Jeu de quille, et salle de billard à la salle d'amusements du Russell House.  
 —On s'amuse énormément tous les soirs à la salle d'amusements du Russell House.

—Pour une heure de récréation et de plaisir, allez visiter la salle d'amusements du Russell House. Ça vous fera du bien.

**VENTE EN LIQUIDATION**

D'UN  
**Fonds de nouveautés**  
**O'DOHERTY et Cie.**  
 110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils ont dans l'obligation de vendre tous leurs

**MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT**

et qu'une vente complète est commencée depuis  
**SAMEDI, LES COURANT.**  
 Ceit-vente étant impulsive, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti, un marchand est invité à venir, cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

**O'DOHERTY ET Cie.**

110 Rue Sparks  
 (Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)  
 Le 17 novembre 1879.

**Présents !**

**Présents !**  
 1880 ETRENNES 1880  
 BEAUX  
 Livres de Prières  
 A PRIX RÉDUITS.  
 Reliures ordinaires, tranche dorée de 25c. à \$1.00 chacun.  
 Reliures tranche dorée avec agrafe de 50c. à \$1.50.  
 Couverture en papier avec agrafe, de \$1.00 à \$3.00.  
 Couverture en métal doré ou Caoutchouc de \$1.50 à \$3.00.  
 Couverture en toile, avec agrafe, de \$2.50 à \$10.00.  
 Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à \$10.00 ch.  
 Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à \$10.00 chacun.  
 Bibliothèque Rose illustrée et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in. 12 richement illustrés, 80 cts. ; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.  
 En vente à la Librairie,  
**J. B. ROLLAND ET FILS.**  
 Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent.  
 Ottawa, 12 décembre, 1879.

**Présents de Noël**

ET DU  
**JOUR DE L'AN.**  
 Hâtez-vous d'aller visiter le magasin de  
**P. C. GUILLAUME.**  
 La vente d'un grand choix d'articles convenables et qui sont à la portée de toutes les bourses.  
 N. B. Je récite actuellement une grande variété de jouets d'enfants, que je vendrai à bien bonnes conditions au No.  
**423 Rue Sussex 423**  
 A l'enseigne de deux grands livres.  
 Ottawa, 3 déc. 1879.

**Canaux de Lachine et Cornwall**

**AVIS AUX ENTREPRENEURS.**  
 DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sous-séjour et endossées : "Soumission pour le bois des portes d'écluses," seront reçues au bureau, jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, LUNDI, le 29ème JOUR DE DÉCEMBRE courant, pour la fourniture et livraison, le ou avant le passage du jour de samedi, 1880, de bois de pin séché, dimensions voulues pour la construction de portes, pour les nouvelles écluses supérieures du Canal Lachine et pour les nouvelles écluses du Canal de Cornwall.  
 Le bois devra être de la qualité désignée et des dimensions indiquées sur un imprimé qu'on pourra se procurer en s'adressant, en personne ou par lettre, à ce bureau où l'on trouvera aussi des blancs de soumission.  
 Aucun à-compte ne sera payé sur le bois avant qu'il ait été livré à l'endroit requis, sur les canaux respectifs, et qu'il ait été examiné et approuvé par un employé désigné à cet effet.  
 Chaque soumission devra porter les noms de deux personnes responsables et solvables, résidant en Canada, et qui consentiront à se porter garantes de l'exécution des termes du contrat.  
 Toutefois, le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune autre soumission.  
 Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.  
 Département des chemins de fer et canaux.  
 Ottawa, 13 décembre 1879

**Manteau d'astracan**

DE  
**\$15 à \$40**  
**CAPOTS**  
 DE  
**CHAT SAUVAGE**  
 ET DE  
**BUFFLE**  
**A grand marché**  
 CHEZ  
**H. L. COTE,**  
 128 Rue Rideau.  
 Ottawa, 11 décembre, 1879.

**Dr. F. X. Valade**

RUE ST. PATRICE,  
 Vis-à-vis l'Évêché.  
 Attention particulière aux maladies des enfants.  
 Ottawa, 27 janvier 1879. lan.

**ROBES ! ROBES !!**

ROBES pour l'automne.  
 ROBES pour la maison et les dehors.  
 ROBES pour la ville et la campagne.  
 ROBES pour le voyage et la promenade.  
 ROBES pour les réceptions et soirées.

ROBES pour toutes les circonstances, chez Stitt et Cie.  
 Tissus de fabrique domes... 25c pour robes.  
 Serge étamine... 35c et 37c pour robes.  
 Tissue commun... 28c pour robes.  
 Serge de Cournoy... 33c pour robes.  
 Tissue de Roubaix, de fabrique domestique... 35c pour robes.  
 Serge de Cachemire... 42c pour robes.  
**ROBES DE STITT ET Cie.**

**NOUVEAUX POMPADOURS.**  
 Cet article est décidément une nouveauté et fait décidément une très-belle robe quand on l'emploie avec la cachemire ou la serge.  
 NOUVEAUX VELOURS POMPADOURS, chez Stitt et Cie.  
 NOUVEAUX SOIES POMPADOURS, chez Stitt et Cie.  
 NOUVEAUX CACHEMIRES POMPADOURS, chez Stitt et Cie.

**CONFORT et ELEGANCE des ROBES.**  
 En donnant leurs robes chez Stitt et Cie., les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.

**VELOUTINES.**  
 Les Veloutines à brocart et Corduroy sont la nouveauté de la saison—chez Stitt et Cie.  
 Pour la veloutine, allez chez Stitt et Cie.

**Spécialités chez Stitt et Cie.**  
 Bonneterie en Cachemires Français et Saxons  
 Bonneterie en Soie.  
**Spécialités chez Stitt et Cie.**  
 Cravates et foulards pour dames.  
 Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6 boutons.  
 Rubans de fantaisie, brocarts et unis.  
 Coils et nappes en toile, pour dames.

**Spécialités chez Stitt et Cie.**  
 Fascinateur en laine, de toutes couleurs.  
 Nappes en laine, de toutes couleurs.  
 Peleries en laine, de toutes couleurs.

**MODES.**  
 Les dernières nouveautés se trouvent chez STITT ET Cie.

**MANTEAUX.**  
 Manteaux de Paris, Berlin et Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez Stitt et Cie.

**Mesdames, venez chez STITT ET Cie.**  
 53 et 55 Rue Sparks.

**Présents !**

**Présents !**  
 1880 ETRENNES 1880  
 BEAUX  
 Livres de Prières  
 A PRIX RÉDUITS.  
 Reliures ordinaires, tranche dorée de 25c. à \$1.00 chacun.  
 Reliures tranche dorée avec agrafe de 50c. à \$1.50.  
 Couverture en papier avec agrafe, de \$1.00 à \$3.00.  
 Couverture en métal doré ou Caoutchouc de \$1.50 à \$3.00.  
 Couverture en toile, avec agrafe, de \$2.50 à \$10.00.  
 Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à \$10.00 ch.  
 Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à \$10.00 chacun.  
 Bibliothèque Rose illustrée et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in. 12 richement illustrés, 80 cts. ; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.  
 En vente à la Librairie,  
**J. B. ROLLAND ET FILS.**  
 Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent.  
 Ottawa, 12 décembre, 1879.

**Présents de Noël**

ET DU  
**JOUR DE L'AN.**  
 Hâtez-vous d'aller visiter le magasin de  
**P. C. GUILLAUME.**  
 La vente d'un grand choix d'articles convenables et qui sont à la portée de toutes les bourses.  
 N. B. Je récite actuellement une grande variété de jouets d'enfants, que je vendrai à bien bonnes conditions au No.  
**423 Rue Sussex 423**  
 A l'enseigne de deux grands livres.  
 Ottawa, 3 déc. 1879.

**Canaux de Lachine et Cornwall**

**AVIS AUX ENTREPRENEURS.**  
 DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sous-séjour et endossées : "Soumission pour le bois des portes d'écluses," seront reçues au bureau, jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, LUNDI, le 29ème JOUR DE DÉCEMBRE courant, pour la fourniture et livraison, le ou avant le passage du jour de samedi, 1880, de bois de pin séché, dimensions voulues pour la construction de portes, pour les nouvelles écluses supérieures du Canal Lachine et pour les nouvelles écluses du Canal de Cornwall.  
 Le bois devra être de la qualité désignée et des dimensions indiquées sur un imprimé qu'on pourra se procurer en s'adressant, en personne ou par lettre, à ce bureau où l'on trouvera aussi des blancs de soumission.  
 Aucun à-compte ne sera payé sur le bois avant qu'il ait été livré à l'endroit requis, sur les canaux respectifs, et qu'il ait été examiné et approuvé par un employé désigné à cet effet.  
 Chaque soumission devra porter les noms de deux personnes responsables et solvables, résidant en Canada, et qui consentiront à se porter garantes de l'exécution des termes du contrat.  
 Toutefois, le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune autre soumission.  
 Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.  
 Département des chemins de fer et canaux.  
 Ottawa, 13 décembre 1879

**Manteau d'astracan**

DE  
**\$15 à \$40**  
**CAPOTS**  
 DE  
**CHAT SAUVAGE**

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 16

Viande—Mouton par livre, 6c. à 7c. Lard, par 100 livres, \$6.00 à \$6.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.50 à \$4.50; veau de 4 à 5c. la livre.

Volailles, Gibier—Volailles, par couple, 40c. à 45c.; poulets, par couple, 25c. à 30c.; dindons, la pièce, 60c. à 90c.; oies, 40 à 45c.; canards, par couple, 40c. à 45c.

Laiterie—Beurre en tinette, par livre, 18c. à 20c.; beurre frais, par livre, 20c. à 25c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 14c.; œufs, par douzaine, 20c. à 22c.

Légumes—Pommes de terre, par poche, 60c. à 65c.; navets, par baril, \$4; carottes, par baril, \$4.50; panais, par minot, 45c.; oignons, par minot, 50c.

Grains—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c.; avoine, par minot, 35c. à 40c.; maïs, par minot, 60c. à 65c.; pois, par minot, 55c. à 60c.; fèves, par minot, 75 à 90c.; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, \$1.15; blé du printemps, par minot, \$1.35.

Farine—Extrâ double, par brl. \$7; extra, par brl., \$6.50; No. 1, par brl. \$6.25; gruau, par brl., \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl., \$6.50; grovande, par brl. 90c.; bran, par 100 lbs. 60c.

Divers—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à 7c.; laine filée, 60 à 65c. par lb.; bas de laine, par paire, 25c. à 30c.; foie, par tonne, \$7.00 à \$9; paille, par tonne \$5.00 à \$5.50.

Peaux, par 100 lbs. \$6.00 à \$7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de 90c. à \$1.00 chacune.

Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHES ETRANGERS.

New-York 15.

Chemins de fer irréguliers plus hauts et moins actifs. Coton, tranquille 12 1/2. Farine, tranquille. Recu—24,000. Ventes, 19,000.

Farine de seigle, tranquille 4.75 à 5.10. Blé tranquille. Recu—485,000. Ventes, 32,000. Seigle, ferme à 9c. Blé d'Inde plus bas. Recu—95,000. Ventes 19,000. 59 à 61 1/2. Avoine tranquille.

Chicago, 15.

Farine plus ferme et un peu plus haut. Blé, à la baisse. Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.33. No. 2, d'été 1.29. Blé d'Inde, extra à 4 1/2. 43 1/2 janv. Avoine, forte et plus haute 33 1/2 comptant. Lard tranquille à 13.75. Saindoux irrégulier 7.70.

Milwaukee, 15.

Blé, plus ferme à 1.24 déc., 1.25 janvier. Recu, 81,000 boisseaux. Expédié, 53,000.

Londres, 13.

Généralité, 97 7/16; 4 1/2, 109 5/8, 105 1/2; 5, 105 1/2. Erie, 4 1/2; no. précédent, 73; Illinois Central 103.

Anvers, 15.

Pétrole, 19 1/2. Liverpool, 15. s. d. s. d. Fleur 10 1/2 à 11 1/2. Blé d'hiver 10 1/2 à 11 1/2. Blé d'été 10 1/2 à 11 1/2. Trefle 8 1/2 à 9 1/2. Mais nouveau 5 1/2 à 5 1/2. Mais vieux 0 0 0 à 0 0 0. Orge 5 3/4 à 6 0 0. Avoine 5 5/8 à 6 0 0. Pois 7 0 0 à 8 0 0. Porcs frais 60 0 0 à 70 0 0. Saindoux 59 0 0 à 60 0 0. Lard 12 0 0 à 13 0 0. Suif 30 0 0 à 32 0 0. Bœuf 32 0 0 à 34 0 0. Fromage 06 0 0 à 0 0 0.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 15.

Farine—Supérieure extra 6 25 à 6 35. Extrâ supérieure 6 10 à 6 15. De goût 0 00 à 0 00. Extrâ du printemps 5 75 à 6 00. Supérieure 5 55 à 5 65. Farine forte de boulanger, 6 25 à 6 50. Fine 5 20 à 5 30. Moyenne 4 20 à 4 50. Recoupe 3 20 à 3 40. Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres... 2 90 à 3 00. Farine en sac de la Gie (Rive) 3 25 à 3 35. Farine d'avoine 4 65 à 4 70. Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00. BLE—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.43. Blé No. 2, de printemps \$1.32 à \$1.34. BLE-D'INDE—55 à 65. AVOINE (par 28 à 30 livres, 32c. ORE—60 à 70c. POIS—77. SEIGLE, 75 à 76. Lard, \$15.50 à \$16.00. Saindoux, 19 1/2 à 19 1/4. Jambons, 11. Œufs frais, 17 à 18.

BOURSE.

15 décembre.

Table with columns: Valeurs, Montants, Tendance, Avance. Lists various banks and financial institutions with their respective values and trends.

Les Bains Turcs.

126 RUE ALBERT.

Pour Dames (femmes à leur service) de 10 am. à 3 p.m. Messieurs, de 7 à 10 am. Et de 3 à 11 p.m. Le Dr. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m. Ottawa, 9 juillet 1879. Jan.

FERRONNERIES RUSSELL HOUSSE

A BON MARCHÉ.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de FERRONNERIES à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre VIEIL ÉTABLISSEMENT.

McDougall & Cuzner, ENSEIGNE DE LA GROSSE TARIÈRE. Rue Sussex. Ottawa, 26 décembre 1878. Jan.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier. FAISSEUR DE COUVERTURES EN FER BLANC ET EN GALVANISÉ ET CONSTRUCTEUR DE FOURNAISES À AIR CHAUD. Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande. Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en tous au plus bas prix.

Ouvrages et réparations faites promptement et avec exactitude. Ottawa, 26 Dec. 1878.

J. P. MURPHY, FLOMBIER, Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau 2 septembre 1879. Jan.

\$7.00 LA DOUZAINE. 140 doz. de Haches, FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1872.

AVIS. DEMANDE sera faite à la législature d'Ontario, pendant sa prochaine session, par la municipalité de la cité d'Ottawa, à l'effet d'obtenir un Acte amendant l'Acte de la législature de l'ancienne province du Canada, intitulé: "Acte pour constituer légalement la Compagnie du chemin de fer urbain de la cité d'Ottawa," et l'amendement subsequnt au dit Acte, passé en l'année 1868, par la dite législature d'Ontario, afin d'obliger la dite compagnie à changer les voies et éviement en usage sur le dit chemin de fer, en lisses plates dites, en anglais, tram rails, semblables à celles qu'on emploie sur les chemins de fer urbains de Montréal et de Philadelphie, en sorte que les voitures ordinaires pourront suivre la dite voie; aussi, afin d'obliger la dite compagnie à modifier ses éviements actuels et à les localiser suivant la dite municipalité, de temps à autre, la dite municipalité, ou à poser des doubles voies, le long de la dite ligne; en dernier lieu, afin de permettre à la dite municipalité d'imposer une taxe sur les chars, d'obliger la dite compagnie à entretenir les rues où passe la ligne, jusqu'à une certaine distance de la voie, des deux côtés, et pour d'autres fins et amendements.

W. P. LETT, Greffier de la Cité. Ottawa, 4 décembre 1879.

MAGASIN POPULAIRE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Hotel RICHELIEU. COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

Il est soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Possession. I. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1878.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs.) BRANNAN l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les plats les plus exquis. REPAS servis à toute heure. P. BRANNAN, Propriétaire. Ottawa, 14 août 1879. Jan.

L'ARGYLL. RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noces, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays. Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET, FABRICANT D'EAUX DE SODA ET DE SÉLITZ, DE BIERES DE GINGEMBRE, DE CIDRE, DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS, SYPHONS PATENTÉS.

Met également en bouteille et expédie les GÉLÉRIES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA. FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MERRAY, OTTAWA. Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE. Laporte et Paquette, 257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

M. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleurs liquors, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés. Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

Hotel "Lorne". Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix. 15, RUE YORK, OTTAWA. F. X. GROULX.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879. Jan.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. DÉPÔT DE LIVRES. Afin de faire disparaître tout doute dans l'esprit des souscripteurs et syndics d'écoles, AVIS. LEUR est par le présent donné que le DÉPÔT DE LIVRES n'est pas fermé, mais continue ses opérations pour procurer aux municipalités scolaires les avantages incontestables qu'il leur offre. Par ordre, J. C. LANGELIER. Québec, 22 novembre 1879. 1m

MARCHANDISES SÈCHES

THOMAS PATTERSON, (Fournisseur de Son Ex. le Gouverneur-Général.)

EPICIER, EN GROS ET EN DETAIL, No. 59, RUE RIDEAU, OTTAWA. Ottawa, 26 déc. 1878.

FITZSIMMONS & BROWN EPICIER EN GROS ET EN DETAIL. Marchands de vin et de Liqueurs. No. 101 RUE RIDEAU ET 103 RUE SPARKS, OTTAWA, ONT. Ottawa, 26 Dec. 1878.

M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

HARRIS & CAMPBELL FABRICANTS DE MEUBLES et TAPISSIERS. IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE. Désirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incompréhensibles pour Fournir et Monter toutes Résidences privées, Bâtisses Publiques et Bureaux, Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires. Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe étant établis à Ottawa depuis 1866, nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse. Nous désirons aussi attirer l'attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin 158 RUE SPARKS

quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des couchettes, à \$1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune. Ottawa, 12 juillet 1879. Jan.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles SE TROUVENT AU MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA. SHOOLBRED et Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres am. blements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879. Jan

M. LAUR, DUHAMEL. Tout en remerciant ses nombreux pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a un assortiment complet des Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS. Il invite en même temps le public en général de Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE. VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALE, etc., etc. Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

La Crème le démontre! Le goût le prouve! QUOI? Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle. La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie. De près les consommateurs, ceux qui savent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vends en parfaite confiance. En le versant dans un verre vous voyez une CRÈME magnifique et le GOÛT prouve à celui qui le déguste, qu'il doit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps adoucir sa soif. Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en magasin. ENBOTTILLÉ PAR L'AGENT, W. G. Williamson, Coin des rues Sussex et Murray. DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER. Ottawa, 4 avril. 6-m.

Huile de Charbon. A l'épreuve des explosions, seulement 20 cts. le gal. imp. AU DÉPÔT D'huile et de Lampes de CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

VENTE POUR HYPOTHEQUE. En vertu de pouvoirs de vente contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté par Joseph M. Levesque et Marie Malouin, son épouse, en faveur du soussigné, David Morin, il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, le lundi, le dixième jour de décembre prochain, l'immeuble suivant, savoir: le lot lettre "B", sur la côte sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait par mesurement des dits lots, par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente. DAVID MORIN. Ottawa, 20 Nov. 1879. 1m.

VENTE POUR HYPOTHEQUE. En vertu de pouvoirs de vente contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph M. Levesque et Marie Malouin, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 8 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au soussigné, David Morin, il sera offert en vente, JEUDI, le DIX HUITIÈME jour de décembre prochain, 1879, au bureau de GEORGES O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, l'immeuble suivant, savoir: "Le Lot Lettre "Y" sur le côté Est de la rue McGehe, en la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurément des dits lots par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente. DAVID MORIN. Ottawa, 20 novembre 1879. 1m

M. LAUR, DUHAMEL

CONSTATMENT EN MAIN

Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS. Il invite en même temps le public en général de Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE.

M. LAUR, DUHAMEL. Tout en remerciant ses nombreux pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a un assortiment complet des Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS. Il invite en même temps le public en général de Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE.

Volailles de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALE, etc., etc. Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

La Crème le démontre! Le goût le prouve! QUOI? Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle. La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie. De près les consommateurs, ceux qui savent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vends en parfaite confiance. En le versant dans un verre vous voyez une CRÈME magnifique et le GOÛT prouve à celui qui le déguste, qu'il doit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps adoucir sa soif. Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en magasin. ENBOTTILLÉ PAR L'AGENT, W. G. Williamson, Coin des rues Sussex et Murray. DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER. Ottawa, 4 avril. 6-m.

Huile de Charbon. A l'épreuve des explosions, seulement 20 cts. le gal. imp. AU DÉPÔT D'huile et de Lampes de CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

VENTE POUR HYPOTHEQUE. En vertu de pouvoirs de vente contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté par Joseph M. Levesque et Marie Malouin, son épouse, en faveur du soussigné, David Morin, il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, le lundi, le dixième jour de décembre prochain, l'immeuble suivant, savoir: le lot lettre "B", sur la côte sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait par mesurement des dits lots, par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente. DAVID MORIN. Ottawa, 20 Nov. 1879. 1m.

VENTE POUR HYPOTHEQUE. En vertu de pouvoirs de vente contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph M. Levesque et Marie Malouin, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 8 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au soussigné, David Morin, il sera offert en vente, JEUDI, le DIX HUITIÈME jour de décembre prochain, 1879, au bureau de GEORGES O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, l'immeuble suivant, savoir: "Le Lot Lettre "Y" sur le côté Est de la rue McGehe, en la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurément des dits lots par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente. DAVID MORIN. Ottawa, 20 novembre 1879. 1m

RENEDE SPECIFIQUE de GRAY. TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK. Remède Anglais. — Une guérison infaillible pour la faiblesse sénile, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, déperdition prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous en voyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise. CH. DE MEDICINE DE GRAY, Toronto, Ontario, Canada. En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Ottawa, 3 février 1879. 1an.

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endoumées, pour \$1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Etape et de Fantaisie. FRUITS Cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC, PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRIÉ et EPICERIES en GÉNÉRAL. N'a pas de vieill assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus Bas Prix. MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

The Variety Hall 532 - RUE SUSSEX - 534. ANNONCE EXTRAORDINAIRE. Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des couchettes, à \$1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune. Ottawa, 12 juillet 1879. Jan.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles SE TROUVENT AU MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA. SHOOLBRED et Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres am. blements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879. Jan

HOTEL DU CANADA. Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette. PRIX: DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire. N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'Hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur. 26 mai 1879. 1an

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES DE PREMIÈRE CLASSE. CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE. Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr. Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, VIEILLIS DORURES RENDEURS AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés. Ottawa, 26 Dec. 1878. 1 an

ARRIVAGE DE \$30,000 DE MARCHANDISES SÈCHES, DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS. Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'exprimer de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de sacrifier pour ARGENT COMPTANT. Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs, Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs. \$30,000 de Marchandises SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES. Ne manquez pas de venir à la LIVERPOOL HOUSE, 61 RUE RIDEAU, 61. Vous aurez certainement la valeur de votre argent. J. B. BRANNAN. Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BELANGER et Co

W. G. Williamson, Coin des rues Sussex et Murray. DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER. Ottawa, 4 avril. 6-m.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. Ottawa, 19 novembre 1879.